

BOIS DE LAIT published on 1st December 2015

Tabernaemontana persicariifolia, bois de lait (Fr.), bwa d'lait (Cr.)

Endémique de Maurice et de la Réunion

Classification: Préoccupation mineure

Le bois de lait est une espèce très variable qui est endémique de Maurice et de la Réunion. C'est un arbuste ou arbre pouvant atteindre 10 m de hauteur, à latex blanc abondant. Son tronc atteint entre 3 - 40 cm de diamètre et son écorce est plutôt lisse sauf sur les grands arbres qui sont couverts d'une écorce rugueuse de couleur gris brun pâle. Les branches sont longitudinalement fissurées et les petites branches sont de forme cylindrique et sont glabres.

Les feuilles sont pétiolées, simples, opposées et entières. Elles sont de forme elliptique, obtus, aigu à acuminé au sommet, en coin ou arrondi à la base. La nervure principale est plate en face supérieure, proéminente en face inférieure et blanchâtre et le réseau de nervures souvent bien visible. Les juvéniles sont plus étroites que les feuilles adultes.

Les inflorescences sont dans des grappes irrégulières. L'ensemble des fleurs se trouvent dans le même plan formant en quelque sorte, une grappe aplatie. Les fleurs sont bisexuées (les fleurs mâles et les fleurs femelles sur les mêmes pieds) blanches à jaunâtres et odorantes. Les pétales sont fusionnés en tube puis divisés en une étoile à cinq branches sinueuses et élargies en forme d'une hélice. Le bois de lait fleurit de décembre à mai, le pic se situant de février à mars.

Le fruit du bois de lait se développe un peu plus tard d'avril à juin. Le fruit est constitué de deux follicules ovoïdes lisses verts, déhiscents, à paroi mince contenant de nombreuses graines brunes plus ou moins triangulaires longitudinalement sillonnées, finement verruqueuses à arille rouge.

Le bois de lait pousse dans les forêts côtières, allant jusqu'aux forêts d'altitudes à Maurice ; sa forme varie dépendant des régions où il se trouve. C'est un arbuste dans les zones humides et c'est un petit arbre dans les parties plus sèches. Les botanistes ont observé qu'il existe des intermédiaires entre les plantes des forêts humides et celles des zones plus sèches et plus ensoleillées. À Maurice par exemple les plantes de la Montagne des Créoles et celles de Baie du Cap font la liaison entre les deux groupes. Il existe aussi à Pétrin, Plaine Champagne, Montagne Cocotte des plantes à feuilles elliptiques plus petites et plus coriaces qui ne sont que des modifications à des stations particulières (sol ferrallitiques humides). À Maurice on trouve aussi le bois de lait dans les forêts des gorges de la Rivière Noire, dans la forêt du Pouce, sur le flanc sud de la chaîne du Pieter Both. Due à la variation chez cette plante, plusieurs botanistes soutiennent que cette plante en cacherait d'autres espèces.

Les fruits du bois de lait sont très appréciés par les pigeons des Mares (*Nesoenas mayeri*) et surtout les grosses câteaux vertes (*Psittacula eques*). La décoction de l'écorce et de la tige et des feuilles du bois de lait a des propriétés astringentes. Cependant, la plante contient un suc laiteux toxique.

Le bois de lait est une belle plante avec de jolies grappes de fleurs blanches qui peut être utilisée comme une plante ornementale pour embellir son jardin et les espaces publics.



© Vikash Tatayah

SOPHORA published on 8 December 2015

Sophora tomentosa, Necklace pod, yellow necklace pod, silver bush (An.), sophorier cotonneux (Fr.), sofora (Cr.)

Indigène

Classification: Espèce commune

Le sophora est un arbuste ou petit arbre pantropical commun sur le littoral des océans Pacifique et Indien. On le retrouve souvent dans des conditions côtières et à proximité des zones humides. Cette espèce a une bonne tolérance au sel, et pousse bien dans les endroits ensoleillés. À Maurice le sophora pousse dans les régions côtières entre Grand Baie et Cap Malheureux, aux environs de Mahébourg notamment sur l'île aux Aigrettes et Le Chaland et sur l'île Plate. Le nom commun 'Necklace pod' est dérivé de la chaîne caractéristique de gousses qui se développent à partir de ses fleurs.

Le sophora a une couronne arrondie irrégulière et peut atteindre une hauteur de 1-3 m. Le tronc est court et porte plusieurs tiges arquées. Les plantes plus âgées perdent souvent leurs feuilles quand ils sont plus proche du sol, éventuellement exposant les tiges arbutives. L'écorce est brun jaunâtre et rugueuse. Les feuilles sont alternes et peuvent mesurer jusqu'à 10 - 20 cm de long et 7 cm de large. Les feuilles se composent d'environ 20 folioles irrégulières opposées. Les folioles sont typiquement de 2-4 cm de long et 1-3 cm de large. Elles sont globalement de forme ovale. Les feuilles sont de couleur vert foncé brillant au-dessus et les feuilles juvéniles sont légèrement poilues au-dessous jeunes, puis devenant glabre à maturité.

Les fleurs jaunes vives sont présentes sur de longues grappes terminales mesurant environ 10-15 cm de long. La grappe commence à fleurir à partir de la base vers le haut. Les fleurs et les gousses immatures apparaissent simultanément sur la grappe qui s'allonge. Les gousses sont minces au début comme des fils pendants argentés, qui allongent et deviennent fortement resserrées entre les graines rapidement. Les gousses apparaissent comme des perles sur un collier. Les gousses indéhiscentes sont entre 10-18 cm de long. Il y a 5-10 graines, chacune d'environ 6 mm de long. Leur surface est lisse, et elles sont de couleur olive, brun ou noir. Les graines sont toxiques si elles sont consommées.

Le sophora fournit de la nourriture et des abris à la faune. Dans certains pays comme l'Amérique cette plante est une source de nectar pour les colibris et les papillons. Les fleurs attirent également les fauvettes et abeilles. Il a été utilisé pour fabriquer des poisons pour les poissons, les insectes et araignées, en particulier en Afrique.

Le sophora est une belle plante avec de jolies grappes de fleurs jaunes vives qui peut être utilisée comme plante ornementale côtière pour embellir nos jardins. Cette plante peut être propagée par les graines ou les boutures.



CRICQUET DE GRANDE MONTAGNE published on 15 December 2015

Metioche (Superstes) payendeei, Grande Montagne cricket (An.), criquet de Grande Montagne (Fr.), sotrel (Cr.)

Endémique de Rodrigues

Classification : En danger de critique de disparition

Le criquet de Grande Montagne est endémique de Rodrigues. Cette espèce se trouve aujourd'hui à une altitude de 358 à 363 m principalement dans la réserve naturelle de Grande Montagne où la restauration a permis l'augmentation de la densité des espèces endémiques des orthoptères (insectes ayant des ailes droites comme les grillons, sauterelles et criquets). Le criquet de Grande Montagne est nommé après Richard Payendee, un des rodriguais qui a été étroitement impliqué dans la restauration de la Grande Montagne.

La couleur de fond arrière de la tête des jambes et du corps du criquet de Grande Montagne est orange; la tête a des motifs blancs; ces motifs sont quelques fois de couleur bleu clair. L'angle de l'aile antérieure et les veines postérieures du champ dorsale sont blancs (très rarement bleu clair; pâle dans les spécimens morts), d'autres veines du champ dorsale sont brunes, les cellules sont noires. Ce nouveau sous-genre (*Superstes*) est caractérisé par l'asymétrie de l'appareil génital masculin.

Le criquet de Grande Montagne est connu que par très peu de spécimens, tous collectés à Grande Montagne et celui-ci y est strictement limitée à une très petite zone. Une densité de 0,06 spécimens adultes par m² a été recensée dans cette parcelle correspondant à moins de 10 ha. Cette espèce est en danger critique et semble avoir été sauvé de l'extinction par les programmes de restauration menés dans cette zone. Le criquet de Grande Montagne a surtout été retrouvé sur le bois bégasse *Pittosporum balfourii* à différentes hauteurs mais jamais sur ou près du sol. Cette espèce semble surtout active pendant la journée.

Rodrigues est une petite île (109 km²) qui a été presque entièrement déboisée pour l'agriculture et le bois de chauffage, forçant l'extinction de la plupart des vertébrés terrestres indigènes et de nombreuses espèces d'angiospermes (plantes à fleurs) endémiques. On sait peu sur les insectes de Rodrigues, et seulement l'extinction des taxons voyants comme un papillon et un phasme est documenté. Peu de régions de zones boisées existent encore dans les vallées profondes et les plus hauts sommets, et ces zones boisées sont dominées par des espèces de plantes introduites et envahissantes. Dans certaines de ces zones boisées, des programmes de restauration de la forêt indigène ont été menés avec succès.

La famille de Trigonidiinae, endémique de Rodrigues, comprend deux espèces de criquets, dont le *Metioche (Superstes) payendeei*. Cette dernière espèce est absente dans les zones défrichées, et ne se trouvent que dans les zones boisées, surtout dans ces zones où la forêt indigène a été restaurée. Ces criquets sont également absents des zones envahies par la vieille-fille *Lantana camara* et *Eucalyptus* spp. Les Trigonidiinae pondent leurs œufs sur les plantes dont elles se nourrissent et des programmes de restauration de la forêt indigène pourraient aider à sauver le *Metioche (Superstes) payendeei* de la disparition.

Parmi les quelques espèces d'insectes de Rodrigues avec un statut de conservation connu, le criquet de Grande Montagne est probablement une des espèces les plus menacées. Au niveau de l'archipel des Mascareignes, beaucoup des orthoptères récemment décrits sont menacés. Alors que la plupart des extinctions d'insectes se déroulent sur des îles, ces animaux sont souvent négligés, mais les insectes pourraient représenter la plupart des animaux terrestres épargnés par la dévastation de l'habitat des îles tropicales, et par conséquent, mérite une attention particulière.



© Sylvain Hugel

La réserve naturelle de Grande Montagne est ouverte pour les visites lundi à vendredi pendant les heures de travail.

PLUVIER CRABIER published on 22 December 2015

Dromas ardeola, Crab Plover (An.), drome ardéole, pluvier crabier (Fr.), plivyé

Oiseau migrateur

Classification : En danger

Le pluvier crabier est un oiseau de mer qu'on trouve sur les côtes de l'océan Indien. Il niche sur les rives nord-ouest de l'océan Indien, du Golfe Persique, de la Mer Rouge et en Somalie. Il hiverne au Kenya, en Tanzanie et à Madagascar, à l'ouest de l'Inde et au Nord du Sri Lanka. A Maurice cette espèce peut être vue de temps à autre à l'estuaire de Terre Rouge (mais peut être ailleurs) ou il hiverne et se nourrit de petits crustacés et d'invertébrés sur les vasières. Il a été recensé à Rodrigues, Agalega, mais pas à Tromelin et à Saint Brandon, mais sa présence en ces lieux n'est pas à écarter.

Cet oiseau mesure entre 38 à 41 cm. Il a une envergure de 75 à 78 cm et pèse entre 230 à 330 g. Le pluvier crabier a un bec droit et massif (5-6 cm de long), spécialisé pour tuer les crabes et ouvrir leur carapace. Il a une grande tête disproportionnée, soit toute blanche ou avec des rayures foncées sur l'arrière de la calotte et la nuque. Le plumage est blanc, excepté sur le dos et les rémiges primaires où il est noir, ce qui est bien visible en vol. Les grands yeux sont foncés. La queue est grisâtre. Les pattes sont bleu gris, les doigts sont partiellement palmés. Les deux sexes sont semblables.

Le juvénile n'a pas les caractéristiques distinctives de l'adulte, avec les couvertures gris brun, la calotte et la nuque brun noir, le manteau gris argent et la queue plus brune. Il n'a pas encore le bec massif et ses pattes sont plus courtes. Il arbore le plumage adulte à l'âge de 15 mois.

Son régime alimentaire se compose principalement de crabes ainsi que d'autres crustacés, de petits mollusques et de vers marins. Le plus souvent il se nourrit en groupes sur les vasières à marée basse, ou dans l'eau peu profonde. Il est plus actif au crépuscule et la nuit. Il se nourrit en picorant et en sondant le sol, et en marchant en étant à l'affût de ses proies. Le crabe est littéralement poignardé avec le bec ouvert, ensuite, il est broyé et consommé. Là où l'espèce se reproduit (excluant les Mascareignes), elle habite les côtes sableuses et les îles, bancs de sable et les vasières intertidales, les estuaires, les lagons et les récifs coralliens exposés. Le nid du pluvier crabier est situé dans un tunnel qu'il creuse lui-même dans le sable. Il niche en colonies serrées, pouvant compter 1500 couples, formant comme des nids d'abeilles ou des alvéoles dans les zones sablonneuses. Le nid n'est pas tapissé intérieurement, il peut mesurer entre 1 et 2,50 mètres de long pour 50 cm de profondeur, suivant la qualité du sol à creuser.

La femelle dépose un seul œuf blanc parfois deux, dans la « chambre » tout au fond du tunnel. Les poussins sont couverts de duvet gris et sont nourris par les deux parents dans le fond du nid. Les poussins sont incapables de marcher, et restent au nid pendant plusieurs jours après la naissance, profitant de la nourriture apportée par les parents. Même une fois qu'ils ont quitté le nid, ils sont encore élevés par les parents pendant une longue période. L'espèce est menacée par les déversements de pétrole éventuels et l'introduction potentielle de prédateurs sur les îles où ils se reproduisent. Les plantations de mangroves sur des substrats nus dans certaines régions peuvent également réduire la disponibilité des sites de nidification. La récolte des œufs et des jeunes des colonies de nidification, était jadis pratique courante et se produit encore dans certaines régions. Aux Mascareignes, le crabier pluvier continuera à nous fréquenter si son habitat côtier est protégé de la destruction.



BOIS GANDINE published on 29 December 2015

Mathurina penduliflora, bois gandine (Fr.), bwa gandine (Cr.)

Endémique de Rodrigues

Classification: En danger

Le bois gandine est un petit arbre qui varie entre 4 - 12 m de hauteur. La plante est hétérophyllie (les feuilles juvenile ayant une forme et colorations différente des feuilles adultes). Le bois est de couleur clair et a un grain fin, l'écorce est claire, rugueuse, les branches sont de couleur rougeâtres et verticalement striées. Les feuilles sont glabres sauf vers la base qui porte une pubescence de poils courts, simples, fins, et aigus. Les feuilles sont longuement et progressivement atténuées en pétiole, celui-ci long de 6-20 mm. Les feuilles juvéniles sont de forme linéaire, à marge étroitement révolutes (feuilles dont les bords se roulent en dehors), munies de glandes minuscules dans les échancrures.

Les fleurs sont blanches, régulières, hermaphrodite (ayant à la fois des parties mâles et femelles), pendantes, solitaires à l'aisselle des feuilles sur les pédoncules 2.5-5.0 cm de long. Les fleurs ont cinq pétales plus ou moins ovales et membraneuses. Les fruits sont de couleur vert pâle, en forme de capsule à trois valves, mesurant 2,5 cm de long. Les graines sont marrons, nombreuses, minuscules et en forme de bouteille.

Le bois gandine pousse aussi bien à des altitudes élevées et basses, sur des substrats calcarenitiques et basaltiques. Il peut se développer dans la forêt ombragée ou comme des arbres isolés dans des endroits exposés.

Cette plante est souvent vue en train de pousser dans de nombreuses régions de l'île dans les vestiges de la végétation indigène aussi bien dans des endroits très dégradés. La plante pousse à Grande Montagne et Cascade Mourouk et est également recensé de Mont Malartic, Cascade Pigeon, Cascade Pistache, Rivière Baleine et Rivière Cocos, et à Solitude.

La régénération du bois gandine se fait par le biais de jeunes plants en germination souvent dans les endroits les plus hostiles et peu probable, notamment sur les branches d'arbres ou coincées entre des rochers. En outre, de nombreux plants germent souvent dans un endroit où un seul individu, au mieux, serait en mesure de survivre. Ces semis peuvent être sauvés et plantés ailleurs avec un bon taux de réussite.

Les arbres fleurissent très abondamment au mois de décembre. Bien que la majorité des arbres soit en fleurs autour de décembre, la floraison est erratique avec des fleurs recueillies de mai à décembre et de fruits d'octobre à mars.

Le bois gandine a été apparemment utilisée à des fins de construction. Beaucoup d'arbres ont été vus avec des branches coupées ou des arbres entiers abattus et le bois a été utilisé comme combustible. Une tisane est également préparée à partir de cette plante. En outre, le bois gandine est une plante très ornementale avec son feuillage intéressant et de belles fleurs en grappes pendantes.



© Vikash Tatayah